

Désolé, il n'y a plus de place ! - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 14 septembre 2025 • Église, Mission • Luc 2:4

DANS CE MESSAGE

Ce message traite d'une réalité concrète et douloureuse : le manque de place pour accueillir tous ceux qui cherchent Dieu, en particulier dans un contexte urbain dense comme l'Île-de-France.

Ivan Carluer part de l'expérience vécue à MLK, où la demande dépasse largement la capacité d'accueil, provoquant frustration et tristesse, notamment pour des familles avec enfants ou des personnes en situation difficile. Il s'appuie sur l'histoire biblique de Joseph et Marie, qui, malgré leur importance spirituelle, se voient refuser une place dans l'auberge, obligeant la naissance de Jésus dans une mangeoire. Cette image symbolise la nécessité d'ouvrir davantage d'espaces d'accueil, non pas seulement physiques, mais aussi spirituels et communautaires, pour que personne ne soit exclu.

Le message souligne que l'église n'est pas un bâtiment, mais un esprit, une assemblée de croyants, ce qui invite à repenser la manière dont la communauté chrétienne se rassemble et s'organise. Ivan met en lumière les tensions entre les exigences matérielles (places limitées, inscriptions, coûts) et la vocation spirituelle d'accueil inconditionnel. Il évoque aussi la diversité culturelle et générationnelle, insistant sur l'importance d'une église qui rassemble au-delà des origines et des différences, une « famille des mélangés ».

Enfin, il appelle à la solidarité concrète, notamment financière, pour agrandir l'auberge, afin que les futurs Joseph et Marie, avec leurs histoires parfois compliquées, trouvent une place digne et accueillante. Ce message parle donc à toute personne qui se sent exclue, à ceux qui vivent des situations difficiles, mais aussi à ceux qui souhaitent contribuer à bâtir une communauté plus grande, plus ouverte et plus vivante, en dépassant les limites actuelles.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — Le besoin fondamental d'accueil illustré par Joseph et Marie

Ivan Carluier commence par rappeler l'histoire biblique de Joseph et Marie, un jeune couple en situation délicate, Marie étant enceinte de neuf mois. Malgré leur lien avec la lignée de David, ils se voient refuser une place dans l'auberge de Bethléem, ce qui conduit à la naissance de Jésus dans une mangeoire, un lieu humble et peu accueillant. Cette histoire est utilisée pour symboliser la réalité actuelle où beaucoup de personnes, souvent avec des vies compliquées ou fragiles, cherchent un lieu d'accueil spirituel et communautaire, mais se heurtent à des limites matérielles et organisationnelles. L'auberge représente ici un espace d'accueil ouvert à tous, sans discrimination, mais qui est saturé. Cette image interpelle sur la nécessité de créer plus d'espaces pour accueillir dignement ceux qui viennent chercher Dieu, en particulier dans des contextes urbains où la demande est forte.

02 — L'église n'est pas un lieu mais un esprit : repenser la communauté chrétienne

Ivan développe une réflexion théologique importante sur la nature de l'église. Il insiste sur le fait que l'église n'est pas un bâtiment, mais un esprit, une assemblée de croyants. Jésus ne peut pas épouser un bâtiment, mais il s'unit à une communauté vivante. Cette idée remet en question la tendance humaine à territorialiser Dieu dans des lieux physiques, souvent sources de jugements et d'exclusion. L'exemple de Joseph, qui n'a pas cherché à s'appuyer sur les autorités religieuses pour trouver une place, illustre cette distance entre la spiritualité authentique et les structures religieuses parfois rigides et exclusives. Ivan évoque aussi la diversité culturelle et générationnelle de MLK, une église qui se veut une « famille des mélangés », accueillant des personnes de toutes origines et âges, ce qui reflète la nature universelle et spirituelle de l'église.

03 — Les défis pratiques et humains liés à l'accueil dans une église en croissance

Le message aborde les réalités concrètes du manque de place à MLK, où les inscriptions sont obligatoires, les places limitées, et où des familles avec enfants ou des personnes en retard se voient refuser l'entrée. Ivan partage son expérience personnelle et celle de son équipe, évoquant la difficulté d'organiser plusieurs cultes, de gérer les espaces pour enfants, et les contraintes financières liées à la location ou à la construction de nouveaux lieux. Il souligne aussi la difficulté pour les jeunes en Île-de-France, souvent logés dans de petits appartements, de créer des églises de maison, une solution qui fonctionne ailleurs mais qui est limitée ici. Ces défis montrent la tension entre la vocation d'accueil inconditionnel et les réalités matérielles, ce qui pousse à chercher des solutions innovantes et solidaires.

04 — L'appel à la solidarité et à l'engagement pour agrandir l'auberge

Face à ces défis, Ivan lance un appel clair à la solidarité, notamment financière, pour permettre la construction d'une auberge XXL capable d'accueillir 4000 personnes. Il explique que ce projet a reçu le soutien des autorités locales et d'acteurs privés, mais que la réussite dépend aussi de l'engagement des membres de la communauté. Il distingue les « rois mages », symbolisant ceux qui ont les moyens de faire des dons importants, et les « bergers », représentant la majorité qui peut contribuer modestement mais régulièrement. Cette mobilisation collective est présentée comme essentielle pour que personne ne soit exclu, que les générations futures trouvent leur place, et que l'église puisse continuer à grandir en accueillant tous ceux qui cherchent Dieu, quelles que soient leurs origines ou leurs histoires.

05 — L'importance d'une église inclusive et vivante, ouverte à tous les ministères

Ivan évoque aussi la diversité des ministères possibles dans ce lieu d'accueil, au-delà des rôles traditionnels de pasteur ou de chantre. Il rêve d'un espace où les talents variés, qu'ils soient artistiques, sportifs, entrepreneuriaux ou liés au service, puissent s'exprimer et contribuer à la vie de la communauté. Cette vision d'une église vivante, dynamique et inclusive souligne que l'accueil ne se limite pas à un lieu physique, mais s'étend à la reconnaissance et à la valorisation de chaque personne, quelle que soit sa capacité ou son parcours. Cela rejoint l'idée que l'église est un esprit, une assemblée vivante, où chacun a sa place et peut participer à la mission commune.